



Quand les petits Massois s'en allaient à l'école

Quand on voit un groupe de gamins dévaler les rues du Mas ou de l'un de ses hameaux à l'occasion de vacances scolaires ou encore d'une manifestation quelconque, on se prend à penser que Le Mas n'aura réellement retrouvé son éclat d'antan que lorsqu'une école, symbole essentiel de préparation et de pérennisation de la vie dans une commune, y ouvrira enfin à nouveau ses portes. Les enfants d'aujourd'hui (une quinzaine) sont scolarisés à Saint-Auban, Briançonnet, Castellane ou Roquestéron.

En effet, comme la majorité des villages du haut-pays grassois ou niçois, Le Mas est touché par cette « désertification scolaire », qui s'ajoutant à bien d'autres, fait le malheur des campagnes françaises.

Il n'en fut pas toujours ainsi....

Les anciens du Mas peuvent encore témoigner des moments qu'ils passèrent eux-mêmes à l'école communale du village, des conditions dans lesquelles on s'y rendait en été comme en hiver, des conditions de scolarisation pas toujours faciles, des poêles à bois qui ne chauffaient pas vraiment, des classes uniques où garçons et filles, petits et grands étaient mélangés pour suivre l'enseignement d'un seul et unique instituteur. Instituteur qui, à l'instar du médecin, du facteur, du garde-champêtre, était un des personnages clefs de la vie du village.

Et si ces anciens peuvent encore nous en parler avec autant de précisions, c'est justement parce que l'école au Mas était une réalité il n'y a pas si longtemps de ça...

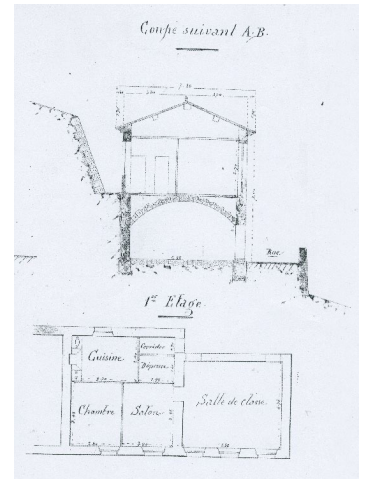
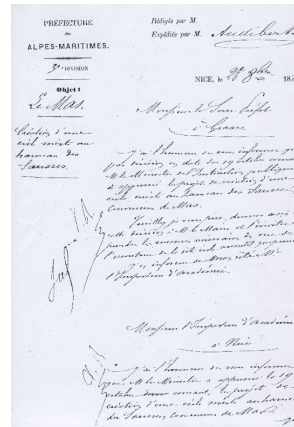
En effet, c'est à la fin de l'année scolaire 1959/60 que la dernière école ferma définitivement ses portes, alors qu'elle n'était plus fréquentée que par 5 élèves. L'école en question se trouvait alors dans les locaux de l'actuelle mairie et comprenait à la fois l'unique salle de classe et le logement de fonction de l'instituteur. Pour l'anecdote, Jean Marchetti, le dernier instituteur ayant professé au Mas jusqu'à la fermeture de l'école nous a fait la surprise de revenir voir celle-ci, ou du moins ce qu'il en reste (la salle de classe est le secrétariat de mairie, l'appartement de fonction l'actuel bureau du maire), en 2008 et ainsi d'échanger quelques souvenirs sur les moments passés avec ses jeunes Massois. Cela faisait 49 ans qu'il n'avait plus revu Le Mas.



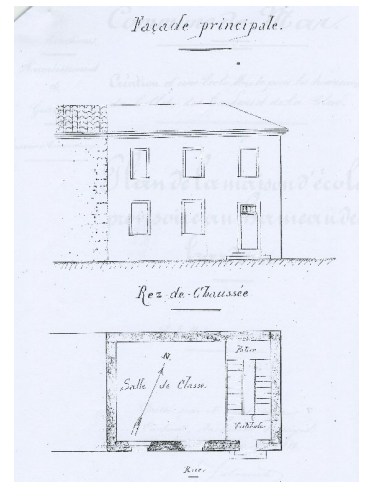
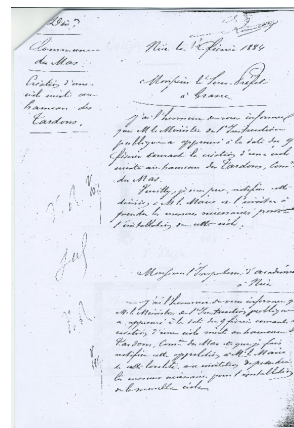
Mais si tout le monde a entendu parler de cette école communale, on sait peut-être moins, qu'au temps de sa splendeur, Le Mas ne comptait pas une seule, mais bien trois écoles qui fonctionnaient simultanément, ceci afin de répondre aux besoins de l'importante population de la commune. Chacune de ces écoles ayant un logement de fonction et donc un instituteur permanent attribué par l'académie.

Ainsi c'est le 19 octobre 1882 que le ministre de l'Instruction publique de l'époque donne son accord pour la création d'une école publique mixte à une seule classe au hameau des Sausses. Cette

école devant permettre la scolarisation des enfants du hameau, mais aussi des environs : route des Sausses, route du Moulin, Sarroudier, etc... était un bâtiment à deux étages comprenant la salle de classe au sous sol et au-dessus de celle-ci, un appartement devant «servir de logement de l'instituteur ou de l'institutrice».



L'année suivante, pour faire face aux besoins de la population, c'est le 9 février 1883 que le même ministre de l'Instruction publique (à l'époque on ne parlait pas encore d'Education nationale), donne son feu vert pour la création d'une troisième école au Mas. Plus précisément au hameau des Tardons. Cette décision est



notifiée au maire de l'époque le 13 février de la même année et le plan du bâtiment définitivement arrêté le 20 mai 1883. Cette école comprend elle aussi, à l'instar de celle des Sausses, une classe mixte au rez-de-chaussée et un appartement de fonction ainsi qu'un débarras à l'étage. Elle avait pour fonction d'accueillir et de scolariser les enfants des hameaux des Tardons, de La Clue et du Collet.